

Zeitschrift:	Générations : aînés
Herausgeber:	Société coopérative générations
Band:	28 (1998)
Heft:	9
Rubrik:	Coup de cœur : les souvenirs de Marguerite

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Y a d'la joie, M. Trenet !

COUP DE CŒUR

Les souvenirs de Marguerite

A plus de 80 ans, Marguerite Jaccard-Besson a décidé de jeter un coup de rétroviseur sur sa vie. En une cinquantaine de brefs récits, elle brosse avec précision et lucidité ce qu'elle appelle ses «souvenirs d'une gamine heureuse». Le résultat, disons-le d'emblée, est remarquable.

Grâce à une mémoire sans failles, l'auteur nous emmène sur le chemin de sa vie, depuis sa plus tendre enfance. Une vie qui ressemble à la vôtre, sans aucun doute, puisqu'elle fut accompagnée des mêmes joies, des mêmes chagrins, des mêmes soucis et des mêmes bonheurs. Marguerite Jaccard-Besson les déroule simplement, avec une verve et une précision étonnantes.

En quelques mots choisis, elle raconte tour à tour le jour de la lessive aux cendres, la «chasse» aux grenouilles, la mort d'une jument, l'installation du téléphone (c'était en 1920) et tous ses souvenirs liés à la terre au fil des saisons.

C'est un livre tout simple, qui fait chaud au cœur, parce qu'on y rencontre des personnages disparus, des paysages inchangés, des gestes séculaires, des temps oubliés et surtout des senteurs merveilleuses. L'odeur du foin coupé et le parfum de la rosée s'échappent des pages pour venir vous titiller la mémoire.

Ce livre est subtil comme un matin de printemps. Il faut le lire pour remonter le temps. Comme on grimpe un sentier parsemé de violettes et de petits cailloux.

J.-R. P.

«En picotant le Pain de Coucou», par Marguerite Jaccard-Besson, Editions Eurêka.

A 85 ans, Charles Trenet a séduit plus de 20 000 spectateurs lors du dernier Paléo Festival de Nyon. Incroyable longévité d'un poète qui a marqué plusieurs générations.

«En France, ce sont les jeunes âgés de 15 à 20 ans qui sont aujourd'hui les plus grands fans de Charles Trenet», affirmait à Nyon un spécialiste de la chanson française. Décidément, le fou chantant nous étonnera toujours.

Ce fils de notaire, natif du Languedoc, a inventé ses premières mélodies à l'âge de... quatre ans. C'est pourtant dans le domaine du cinéma qu'il fait ses armes en devenant assistant-metteur en scène et accessoiriste aux studios de Joinville, près de Paris.

A l'âge où ses copains brûlent leur jeunesse dans les boîtes de nuit, Charles Trenet écrit des poèmes, des articles et des romans feuilletons sous le pseudonyme de Jacques Brévin. Travailleur infatigable, il fonde un duo en compagnie de Johnny Hess et obtient son premier succès avec la chanson intitulée «Sur le Yang-Tsé-Kiang».

Septembre 1937 marquera le début de la carrière extraordinaire de l'artiste, qui vient de composer «Y a d'la Joie». Maurice Chevalier l'invite à le rejoindre sur la scène du Casino de Paris. Charles Trenet explique alors au public médusé qu'il a écrit cette chanson en balayant la cour de la caserne, pour se donner du courage...

Six mois plus tard, Jean Cocteau, Sacha

Guitry, Max Jacob et Colette font un triomphe au nouveau prodige de la chanson française, engagé en lever de rideau de Lys Gauty. Trenet interprète «Fleur bleue», «Je chante» et «La Polka du Roi». En un soir, il devient l'espérance et l'idole de toute une jeunesse.

C'était il y a exactement cinquante ans !

Depuis, le fou chantant est allé de succès en succès, alignant avec un talent inouï des petits chefs-d'œuvre que plusieurs générations fredonnent avec le même plaisir. «La Mer», sa chanson fétiche, écrite en quelques minutes dans le train qui le mène de Montpellier à Sète, a été enregistrée plus de 4000 fois à travers le monde, dans toutes les langues.

A la fin des années quarante, Charles Trenet part à la conquête des deux Amériques pour une tournée triomphale qui durera six ans. De retour en France, il poursuit sa folle ascension jusqu'en 1975, où il profite d'un passage à l'Olympia pour annoncer ses adieux à la scène. Mais, poussé par ses nouveaux admirateurs, il remonte sur scène en 1987...

G. N.

«Mon Cœur s'envole», «Le Réci-tal» et «Fais ta Vie», Warner Music.



Charles Trenet à Paléo

Photo ASL